

COVID-19 Sondage pour les physiothérapeutes Canadiens: Résumé des résultats de la première ronde du sondage sur l'expérience des physiothérapeutes Canadiens (15-18 Mai 2020).

Le vendredi 15 mai 2020, le Réseau de recherche en médecine de première ligne a invité les physiothérapeutes de toutes les provinces à participer au sondage par la voie de courriels via les associations provinciales et nationales, ainsi que par les médias sociaux (Twitter, Facebook). Le sondage est demeuré actif jusqu'au 18 mai à 23:59, heure du Pacifique.

Échantillon: 1972 physiothérapeutes de partout au Canada ont participé au sondage. Chaque province, ainsi qu'un territoire ont été représentés. La plus grande participation est venue du Québec (39%), de la Colombie-Britannique (27%) et de l'Ontario (19%). La majorité des répondants (76%) travaillent en pratique privée, dont 30% sont propriétaires de leur clinique. Les physiothérapeutes du domaine public représentent 20% de l'échantillon. Presqu'un quart (24%) des répondants travaillent dans un milieu rural, 16% travaillent à l'hôpital, et 27% ont mentionné avoir plus de la moitié de leur clientèle qui parlent anglais ou français comme langue seconde.

D'importantes réductions dans les soins aux clients et un niveau de stress élevé

- Les physiothérapeutes ont mentionné traiter en moyenne seulement 27% de leur clientèle habituelle, soit en personne ou par le biais de la télé-réadaptation. Ces pourcentages varient de 22% en Ontario à 44% au Manitoba.
- Près de la moitié (48%) des physiothérapeutes sont préoccupés par le manque d'équipement de protection individuelle.
- Le niveau médian d'impact actuel de la COVID-19 sur la pratique en physiothérapie est coté à sévère (cote = 5), sur une échelle allant de 1 (aucun impact) à 5 (impact sévère).

Implications financières

- Plus des deux tiers des physiothérapeutes (68%) ont eu recours aux programmes d'aide gouvernementale depuis le début de la crise de COVID-19.
- Presque la moitié des répondants sont préoccupés par le futur de leur propre pratique en physiothérapie.

Autres résultats: Les physiothérapeutes ont participé à limiter la propagation et à la gestion de la COVID-19 de plusieurs façons:

- 38% ont modifié leur façon de fournir des soins en personne
- 9% ont été impliqués de façon directe dans les soins de personnes atteintes de COVID-19, soit aux soins intensifs, en hôpital ou dans la communauté.

Les physiothérapeutes ont aussi mis de l'avant leur rôle dans les maisons de soins longue durée, à développer des politiques et procédures pour la physiothérapie aux soins intensifs, et dans la transition vers l'enseignement de la physiothérapie en ligne. Clairement, les physiothérapeutes ont démontré un niveau d'adaptabilité important.

La télé-réadaptation

- 51% ont arrêté de fournir des soins en personne
- Parmi ceux et celles qui ont cessé ou modifié les soins de physiothérapie en personne, 79% offrent des soins par le biais de la télé-réadaptation. 27% ont mentionné être aussi confiants dans la façon de fournir des soins en télé-réadaptation en comparaison avec les soins en personne, alors que 63% sont moins confiants qu'en personne, et 9% beaucoup moins confiants qu'en personne.

- Les raisons pour ne pas fournir de soins en télé-réadaptation incluent un manque d'infrastructures ou de connaissances techniques, une clientèle non-intéressée par cette méthode, le manque de soins en garderie, ou encore la perception que ce type de soins ne soit pas un remplacement approprié pour les soins manuels.

Recommandations sur les politiques

La pratique en physiothérapie est soumise à un stress énorme, de par le transfert vers un modèle de télé-réadaptation en quelques semaines seulement, et le manque d'équipement de protection individuelle. Bon nombre de physiothérapeutes sont inquiets du futur de leur propre pratique à cause des répercussions financières. Les physiothérapeutes jouent un rôle vital dans le système de santé, en fournissant des soins de prévention et d'intervention pour la santé des Canadiens, afin d'améliorer la mobilité, réduire la douleur, et améliorer la qualité de vie. Les physiothérapeutes requièrent une intervention rapide des gouvernements et des instances décisionnelles et associations professionnelles afin de les guider et de leur communiquer les recommandations sur la pratique clinique sécuritaire pendant la pandémie de COVID-19. En tant que professionnels de la santé hautement qualifiés dans la prise en charge de la clientèle ayant des maladies chroniques, ils ont le potentiel d'aider ceux et celles récupérant de la COVID-19 ainsi que la clientèle avec des atteintes non-relées à la pandémie.

483 physiothérapeutes ont fourni des commentaires additionnels. Voici quelques exemples.

Stress personnel et financier: "Ma plus grande barrière pour continuer à pratiquer est l'absence de services de garderie. Je travaille en équipe multidisciplinaire, donc mes collègues (infirmiers, médecins, travailleur social) tentent de combler les manques, mais je m'inquiète toujours pour mes patients qui n'ont pas accès aux soins en physiothérapie." PT #394

"Dans le contexte hospitalier, mes préoccupations sont le stress et l'épuisement reliés aux constants changements au cours des 2 derniers mois. Nous avons une excellente équipe de leaders dans notre centre hospitalier, et ils sont très transparents dans le processus. Par contre, ça commence à peser lourd." PT #211

"Je suis grandement préoccupé(e) par la viabilité des finances de ma clinique, les menaces d'épuisement professionnel, la gestion d'employés anxieux et malheureux, changer les protocoles de la clinique de la meilleure façon possible, les coûts additionnels, la baisse de revenus, et m'assurer que les patients et les employés respectent les nouvelles règles en vigueur." PT #153

Communication et recommandations claires : "Nous avons besoin de meilleures recommandations le plus tôt possible, avant la réouverture de notre clinique, afin de nous assurer de la sécurité de la clientèle et des employés." PT #36

"J'aurais aimé être mieux guidé(e) dans les protocoles de réouverture de notre clinique. Après avoir discuté avec mes collègues, nous sommes tous d'accord que les recommandations sont très vagues, et aimerions que notre Ordre professionnel et nos gouvernements fassent preuve d'un meilleur leadership." PT #81

Télé-réadaptation: "Je ne sens pas que je peux fournir les standards de traitements auxquels mes clients sont habitués (avec la télé-réadaptation)." PT #306

"La télé-réadaptation est coûteuse; il y a des préoccupations quant à la responsabilité professionnelle; les employés sentent que nos clients veulent des traitements manuels." PT99

"La télé-réadaptation a été un bon outil, étonnamment. Elle devrait rester dans notre coffre à outil même après la crise. Pour certains clients, un modèle hybride serait idéal, alors que d'autres nécessitent d'être vus en personne." PT #101